

CHANSON

Danielle Darrieux

Intégrale 1931-1951

fff Récemment, Bruel l'a conviée à participer à son album de reprises. Ce garçon a bonne mémoire : l'hirondelle Darrieux, qui fit le printemps du cinéma français ne charma pas que la pellicule, mais aussi la bande-son. C'est qu'à l'époque, peu après les débuts balbutiants du cinéma parlant, la chanson y allait de soi. Et la jeune Bordelaise, fille d'une pianiste et chanteuse, elle-même pianiste et violoncelliste, orna de son timbre ailé bien des scénarios plus ou moins mémorables. Ses toutes premières chansons filmiques étaient signées de l'auteur des Insubmersibles *Gars de la Marine*. Mais l'actrice dut attendre 1941 pour connaître son premier « tube » : ce swingant *Premier Rendez-vous*, tiré du film éponyme, qui a gardé toute sa fraîcheur. Dans cette intégrale qui s'arrête au début des années 50 ne figure évidemment pas la contribution de Danielle Darrieux aux *Demoiselles de Rochefort*, de Jacques Demy – le rédacteur du livret plein d'infos et d'humour qui accompagne ce double album ne manque pas de rappeler qu'elle fut la seule à y interpréter réellement sa partition... On se replonge avec délectation dans des années plus lointaines, on effeuille la marguerite de refrains légers, pimpants ou mélancoliques. La « drôle de gosse » devenue grande dame du cinéma français y laisse l'empreinte, visuelle et vocale, d'un charme éblouissant.

Anne-Marie Paquette

2 CD Frémeaux & Associés.



MONDE

Brésil

Le chant du Nordeste
1928-1950

ffff Imaginez les flonflons virevoltants du musette agrémentés de l'art de la syncope africaine, le tout agité dans la bonne humeur brésilienne : vous aurez ainsi une idée de la verve dansante de ces musiques du Nordeste, repiquées sur de vieux 78 tours. Feu l'accordéoniste Luis Gonzaga, alias le roi des musiques des vachers du Sertão, est au cœur de cette compilation. Mais aussi le fabuleux guitariste João Pernambuco, dont les solos contiennent en germe à peu près tout ce que la musique brésilienne a produit de novateur depuis.



En prime y trônent de savoureuses voix éraillées au charme suranné. On y parle de l'exil et de la sécheresse, on y raconte l'arrivée de l'automobile. On y vogue de *frevo*, sautillant style urbain né des fanfares militaires, en *baiao*, genre guincheur de Bahia aux accents canailles, sans oublier le *choro*, virtuose interprétation locale des musiques de salon, et le *maracatu*, pimpante danse de procession mettant en scène la royauté. Indispensable pour prendre la mesure du chemin accompli depuis par les Caetano Veloso, Lenine et autres Tom Zé.

Eliane Azoulay

2 CD Frémeaux & Associés - distr. Night and Day.